



# L'OR DU TEMPS

**GABRIEL LEGER**

**Villa Kérylos**

Beaulieu-sur-Mer

18 mai — 21 septembre 2025

[INDEX](#)



# L'OR DU TEMPS

18 mai — 21 septembre 2025

## **Gabriel Leger à la villa Kérylos**

L'artiste plasticien français Gabriel Leger (1978) a été invité à exposer sa vision de la Grèce antique à la villa Kérylos.

Nourri de références anthropologiques, littéraires ou mythologiques, son travail explore différents aspects de notre relation au temps. Il s'intéresse en particulier à l'idée de survivance et aux fragments que le passé plus ou moins lointain nous a légués. Il cherche ainsi à ramener dans le champ de l'art un dialogue entre passé et présent, pour estomper *in fine* la distance qui les sépare.

Il a prospecté ici, à travers le filtre grec, l'incorruptible « or du temps ».

## **Ground floor**

Porche

Entrée «Thirokeion»

Bains «Balaneion»

Péristyle - Laurier

Péristyle - Niche

Bibliothèque - Coursives

Bibliothèque - Mur principal

Salle à manger «Triklinos»

Salon «Andrôn»

Salon «Andrôn» - Autel

Salon de musique «Oikos»

## **1<sup>er</sup> étage**

Chambre «Ornithes»

Salle de bain «Nikê»

Chambre «Erotes»

## Rez-de-chaussée

### La sandale d'Empédocle



Sur le perron, à un crochet de la façade, est suspendue une sandale. Étrange et inattendue à double titre, parce qu'il n'y en a qu'une, et qu'elle est en métal. C'est celle du philosophe, poète et médecin Empédocle d'Agrigente (V<sup>e</sup> s. avant notre ère), qui, selon la légende, se serait jeté dans le volcan Etna, laissant derrière lui sa sandale de bronze.

Dans l'Antiquité, en tant qu'attribut d'Hécate, l'unique sandale était symboliquement liée aux « Enfers », à l'Hadès, comme témoignage d'un accès possible entre ce monde et l'autre. Telle une borne à un croisement de routes, elle indique aussi qu'un franchissement n'est pas anodin, et qu'ici nous entrons dans un espace symbolique.

Laiton, rivets

30 x 11 x 6 cm

## Entrée «Thirokeion» Ithaque



Après le salut « XAIPE, réjouis-toi ! » sur le sol de mosaïque, un rideau de mots dans le hall d'entrée fait office de deuxième porte.

Des rubans de laiton poli, accrochés les uns aux autres, déclinent les premières strophes, en grec, du poème Ithaque (1911) de Constantin Cavafis.



[INDEX](#)



Grec d'Égypte (Alexandrie), ce poète majeur, chantre d'un certain hellénisme, nous donne ici sa version d'un voyage dont le terme est moins important que la route elle-même.

*« Quand tu prendras le chemin vers Ithaque, souhaite que dure le voyage, qu'il soit plein d'aventures et plein d'enseignements.*

*(...) Que nombreux soient les matins d'été où avec quelle ferveur et quelle délectation tu aborderas à des ports inconnus ! »*

Rubans de laiton gaufrés, anneaux  
250 x 310 cm

[Full poem](#)

## Bains « Balaneion » Mnémosyne



Un rideau bleu de Prusse, constellé de points blancs, est tendu entre les colonnes, voilant partiellement l'alcôve à l'arrière.



[INDEX](#)





Au centre du bassin, un gobelet de cuivre est posé sur un modeste trépied de campagne. Une chaîne, passant à travers le rideau entrebaillé, relie le récipient à l'alcôve du fond, d'où l'on entend l'eau couler.

Cette « scène » est une référence aux croyances du courant mystique orphique, et en particulier à ce qui attend l'âme après la mort du corps :



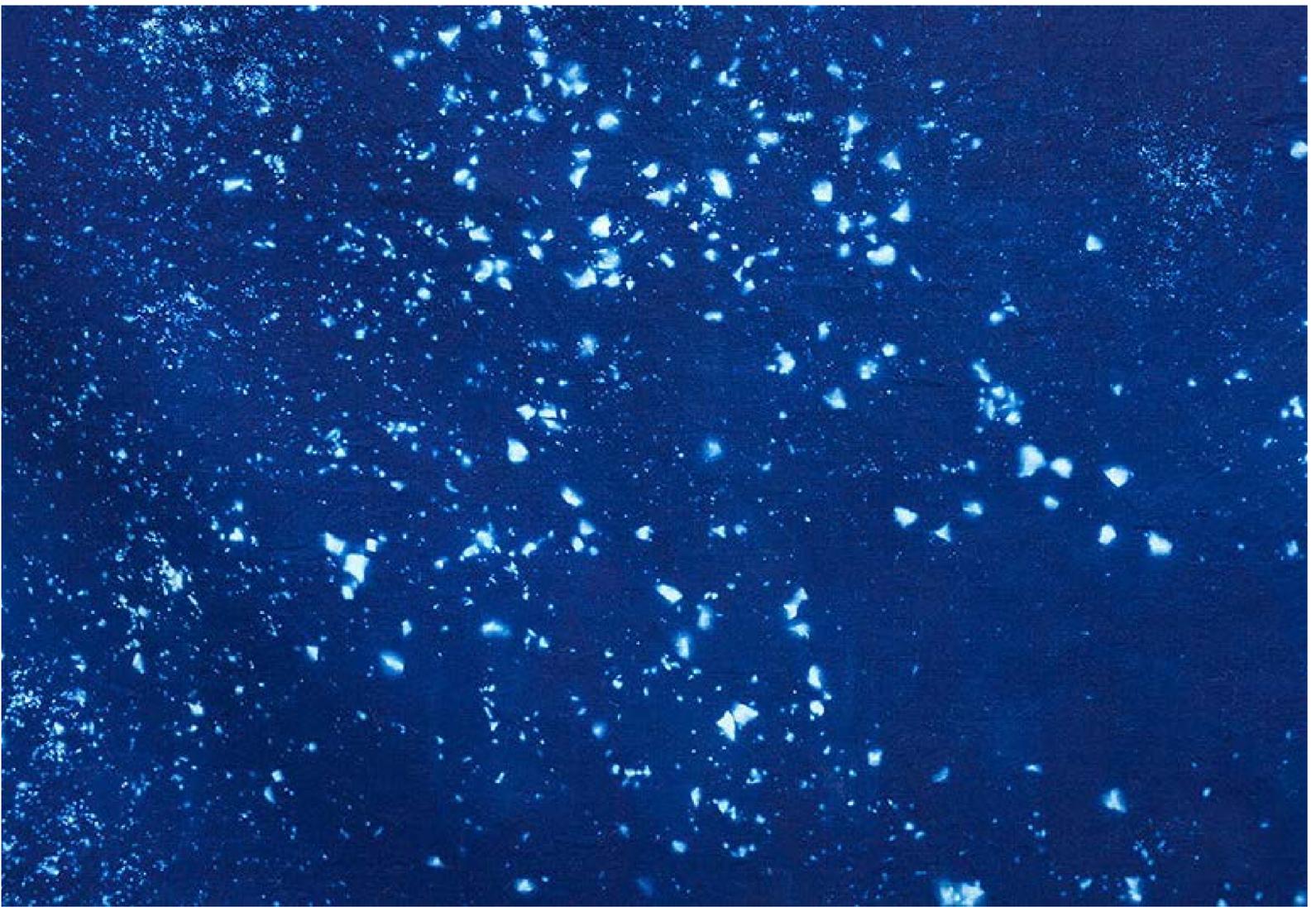
[INDEX](#)



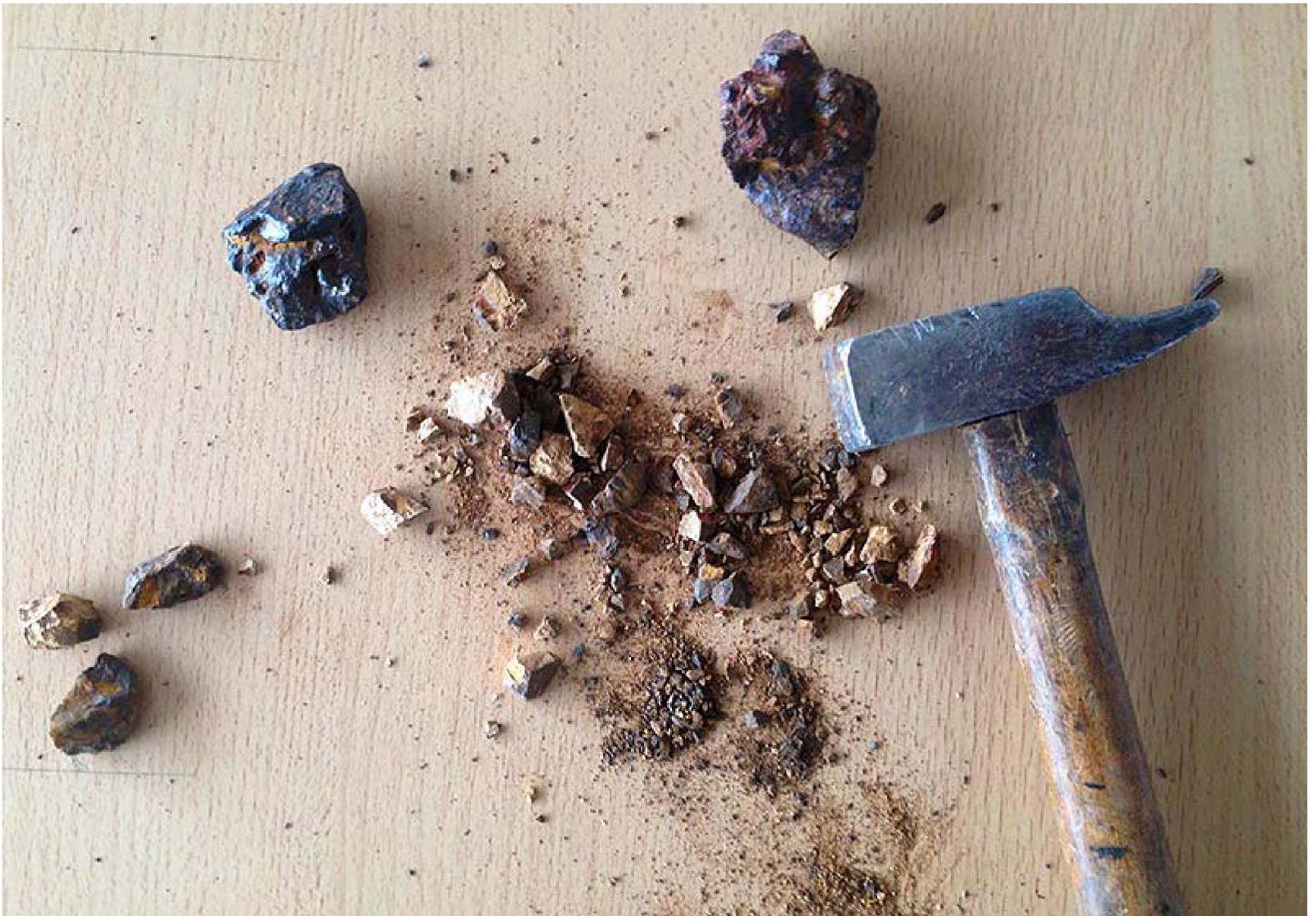
elle a soif, mais elle ne doit pas boire à la source de l'Oubli (le Léthé) où vont les autres âmes.

L'initié.e sait qu'il faut boire au lac de Mémoire (Mnémosyne), afin de stopper le cycle des réincarnations.

Pour cela, il faut prononcer en guise de viatique la phrase cryptée : « Je suis le fils de la Terre et du Ciel étoilé ».



Le rideau étoilé est en réalité une grande photographie, ou plutôt un photogramme: le tissu a été enduit de solution sensible de cyanotype, puis exposé au soleil, pour qu'il devienne bleu.



Des morceaux de météorites, concassées finement par l'artiste, et dispersés au hasard sur la surface, sont devenus les points blancs qui figurent les étoiles.

Le tabouret est un trépied de traite, dont la petite taille permet d'être à la hauteur des pis des vaches et des chèvres.

Ce lien direct au lait, en parallèle avec la Voie lactée du rideau, renvoie à la formule sibylline des orphiques : « Comme un chevreau je me suis élancé vers le lait ».

Cyanotype sur coton, laiton, cuivre, bois,  
aimants

325 x 92 cm



INDEX



## Péristyle

### Aurai-je du bonheur ?



Au centre de la colonnade, le laurier rose est devenu un arbre à prières, pratique commune à de nombreuses cultures et civilisations. Ici, des rubans de laiton de différentes longueurs sont accrochés à ses branches.

Sur ces bandes métalliques, des mots ont été gaufrés les uns à la suite des autres, à la façon des premiers télégrammes.



[INDEX](#)





Des mots anciens : ce sont toutes les questions recensées qui ont été posées dans l'Antiquité à l'un des plus vieux oracles de Grèce, celui de Dodone —dont la divination était justement liée à un arbre.

Ce sont aussi des mots sans âge, qui nous ramènent à une humanité inchangée, aux préoccupations toujours actuelles : la santé, l'argent, la famille... « Dois-je m'expatrier pour trouver du travail ? », « Comment recouvrer la santé ? », « Aurai-je du bonheur ? »...

Rubans de laiton gaufrés  
Dimensions variables

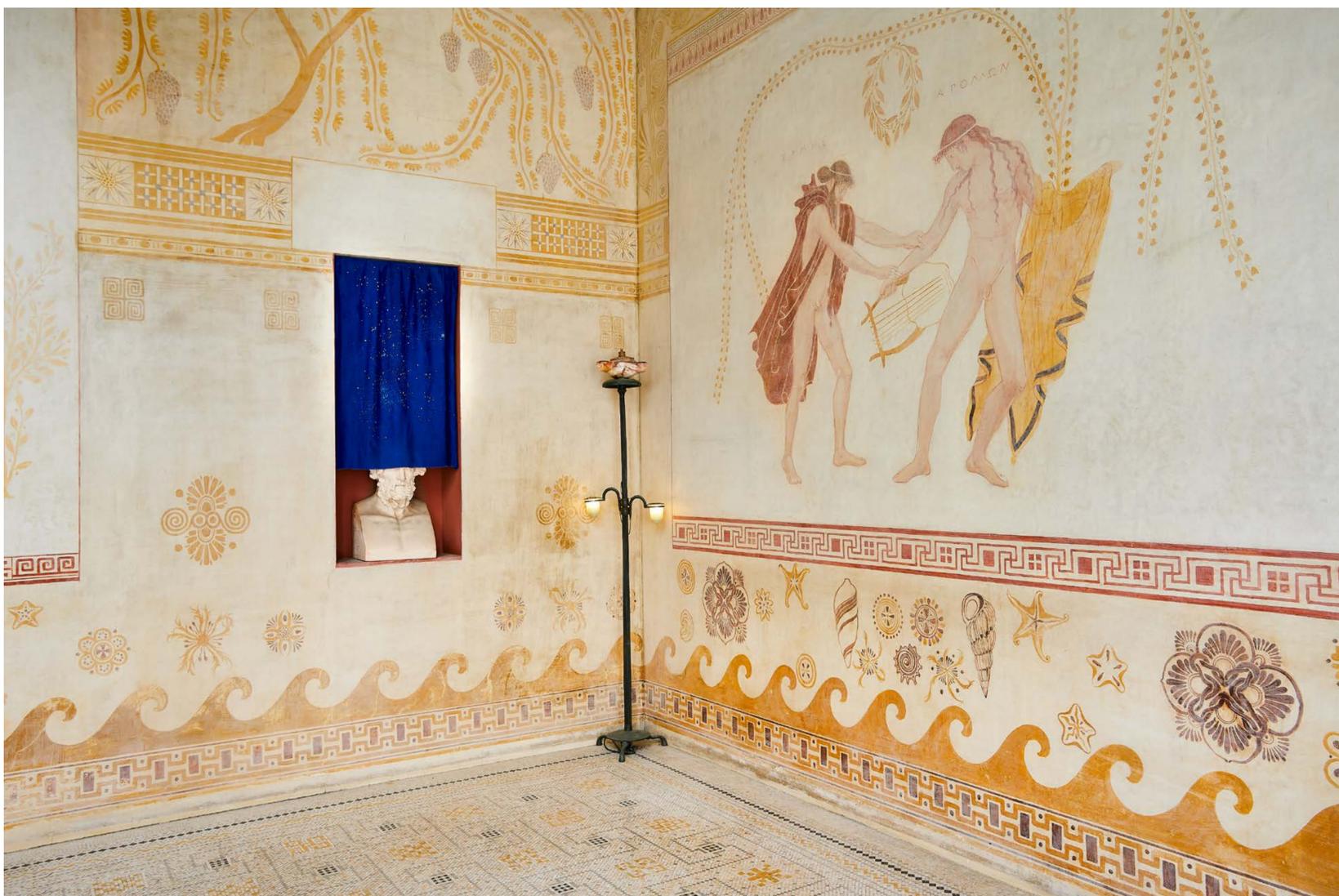


INDEX



## Péristyle

# Souviens-toi



Dans une niche au mur de la galerie, un buste a les yeux cachés par un petit rideau de nuit étoilée (voir **Mnémosyne**).

C'est celui d'Homère, qui, d'après la tradition, était aveugle. Le rideau ne lui masque donc pas la vue, mais symbolise plutôt ici le monde intérieur du faiseur d'histoires.

La nuit étoilée suggère aussi la possibilité du rêve, l'importance de l'introspection, et le pouvoir de l'imagination. Ulysse ou Achille ne nous accompagnent-ils pas encore ?

Cyanotype sur voile de coton  
100 x 80 cm



[INDEX](#)



# Bibliothèque Philodème



Des coursives en hauteur de la bibliothèque pendent de longs rubans de laiton, gaufrés de mots grecs. C'est le début d'un essai écrit vers le premier siècle de notre ère et intitulé Sur les poèmes.

Rédigé par Philodème de Gadara, poète et philosophe épicurien, ce texte vient à peine d'être décrypté en entier (2020), après de multiples tentatives renouvelées depuis 1763. Il avait été écrit sur des rouleaux de papyrus, carbonisés à Herculaneum lors de l'éruption du Vésuve.

C'est donc la première fois depuis l'an 79 que l'on peut les lire. Les thèmes développés dans ce passage sont: « la poésie n'est pas qu'un son agréable », « un mauvais contenu ne fait obligatoirement pas de mauvais vers » ou « le matériau du poète est-il comparable à celui d'autres artisans ? ».

Rubans de laiton gaufrés  
10 x 12500 cm

# Bibliothèque L'Or du temps

*« C'est ici qu'en compagnie des orateurs,  
des savants et des poètes grecs, je me ménage  
une retraite paisible dans l'immortelle beauté ».*

Sous cette phrase fondatrice, est accrochée  
une importante plaque de laiton recouverte  
de lettres grecques. Elle est à l'image de  
ces lamelles d'or antiques où les orphiques  
inscrivaient au poinçon les instructions pour  
le voyage du défunt.



Aucune chronologie, car « le propre de la poésie n'est-il pas d'échapper au temps ? Ainsi percevons-nous la voix des poètes de jadis malgré les années-lumière qui peuvent nous en séparer »

(Jacques Lacarrière, Orphée, *in* Dictionnaire amoureux de la Grèce).

Antiques: Sappho, Héraclite, lamelles d'or orphiques, Anthologie Palatine (Palladas, Glykonos, Ptolémée, anonymes), épitaphe de Seikilos.

Modernes: Cornaros, Élytis, Séféris.

Contemporains: Rouvalis, Erinakis, Kyparissis, Poulis, Liondakis, Stravropoulos, Ganas.

Traduction page suivante.

(Textes traduits en français par Roger Munier, Yves Battistini, Jacques Lacarrière et Michel Volkovitch)

Laiton perforé et riveté, structure acier  
134 x 300 cm

## **L'Or du temps** (extrait)

J'ai quelque chose à dire de limpide  
et d'inconcevable  
des mots sans sourires sans parure sans parfums  
je sais que je suis mortel et éphémère  
la vie est un théâtre et un jeu  
la vie est un essai pierre transparente  
pulsation nuit intacte  
nous sommes le grain qui meurt  
nous renaissions jour après jour  
au partir de la nuit  
ne gardant rien de notre existence antérieure  
nous caressons déjà l'herbe qui va pousser  
sur nous et nos cités  
devenus étrangers à celle d'hier  
et recommençant une nouvelle aujourd'hui  
et nous avons dit devenons de l'eau  
de l'eau sans mémoire entre les ombres  
je brûle de soif et je défaille  
je demande mille ans ou un instant  
quelles étincelles conservent la mémoire  
qu'est-ce qui est suite qu'est-ce qui ne l'est pas  
notre décision d'oublier  
qui nous en tiendra compte

je me dis qu'ai-je conservé combien de fois  
me suis-je trouvé à l'intérieur du mot  
qui a pris feu et brûle encore  
pour moi ni le miel ni l'abeille  
je regrette d'avoir laissé passer un large fleuve  
à travers mes doigts sans en boire une goutte  
les mots savent  
la poésie seule est ce qui demeure  
poésie juste essentielle et droite  
la sibylle traverse avec sa voix  
des milliers d'années  
et la mémoire est de retour  
dans des caves englouties  
sur des ponts coupés  
où les vents soufflent doucement  
marche sur la route ignorée  
plus loin tu trouveras une eau froide  
qui coule du lac de Mnémosyne  
la route qui monte qui descend une et même  
ce chemin est sans fin sans changement  
mais il faut calculer vers où nous avançons  
un peu plus bas un peu plus haut  
à une distance infime  
...

## Salle à manger «Triklinos» Le banquet de l'exilé



Sur les tables de la salle à manger, des miches de pain sont présentées dans de grands plats en laiton poli.

Base de l'alimentation depuis le Néolithique, le pain fait partie intégrante de l'histoire de l'humanité, il en est presque sa définition. Ulysse ne qualifie-t-il pas les hommes, au contraire des Cyclopes, de « mangeurs de pain » ?



Ces pains-ci sont particuliers : l'artiste les a tous faits lui-même, à partir d'un levain qu'il a créé à Athènes. Pour naître, un levain a besoin de farine, d'eau et des bactéries présentes dans l'air.



Chaque levain est absolument unique, car il porte la marque d'un moment et d'un endroit précis. Les pains disposés sur les tables sont donc d'authentiques « pains grecs ».



[INDEX](#)



## Salon «Andrôn» Cherche et tu trouveras



Sous l'un des lustres du salon, une multitude de bandes de laiton poli tombe en cascade, au-dessus de la mosaïque du labyrinthe où combattent éternellement Thésée et le Minotaure.



[INDEX](#)



En symétrie avec les rubans de questions à l'oracle de Dodone (suspendus à l'arbre du péristyle), ceux-ci présentent l'intégralité des réponses connues de l'oracle de Delphes, également traduites en français.

Actif pendant plus de dix siècles, cet oracle a été le plus important de Grèce. Ses réponses, autant légendaires qu'avérées, font partie de son héritage littéraire : poésie étrange ou hallucinée, filtrée par les prêtres entourant la Pythie, elle est le pendant des questions simples et terre-à-terre posées à l'oracle de Dodone.

Entre la lumière lointaine de la divinité et le labyrinthe de la vie humaine, l'oracle offrait ainsi une liaison possible, immédiate, transcendante.

Rubans de laiton gaufrés, structure acier  
230 x 82 x 82 cm

## Salon «Andrôn» - Autel **La Vita**



Sur l'autel au dieu inconnu (réplique d'équivalents attestés en Grèce antique, élevés pour n'oublier aucun dieu local), sont accrochées à une plaque d'acier des couronnes de plantes. Symbolisme sacré antique et chrétien alternent, entre celui de la victoire (olivier) et de la douleur (épines).

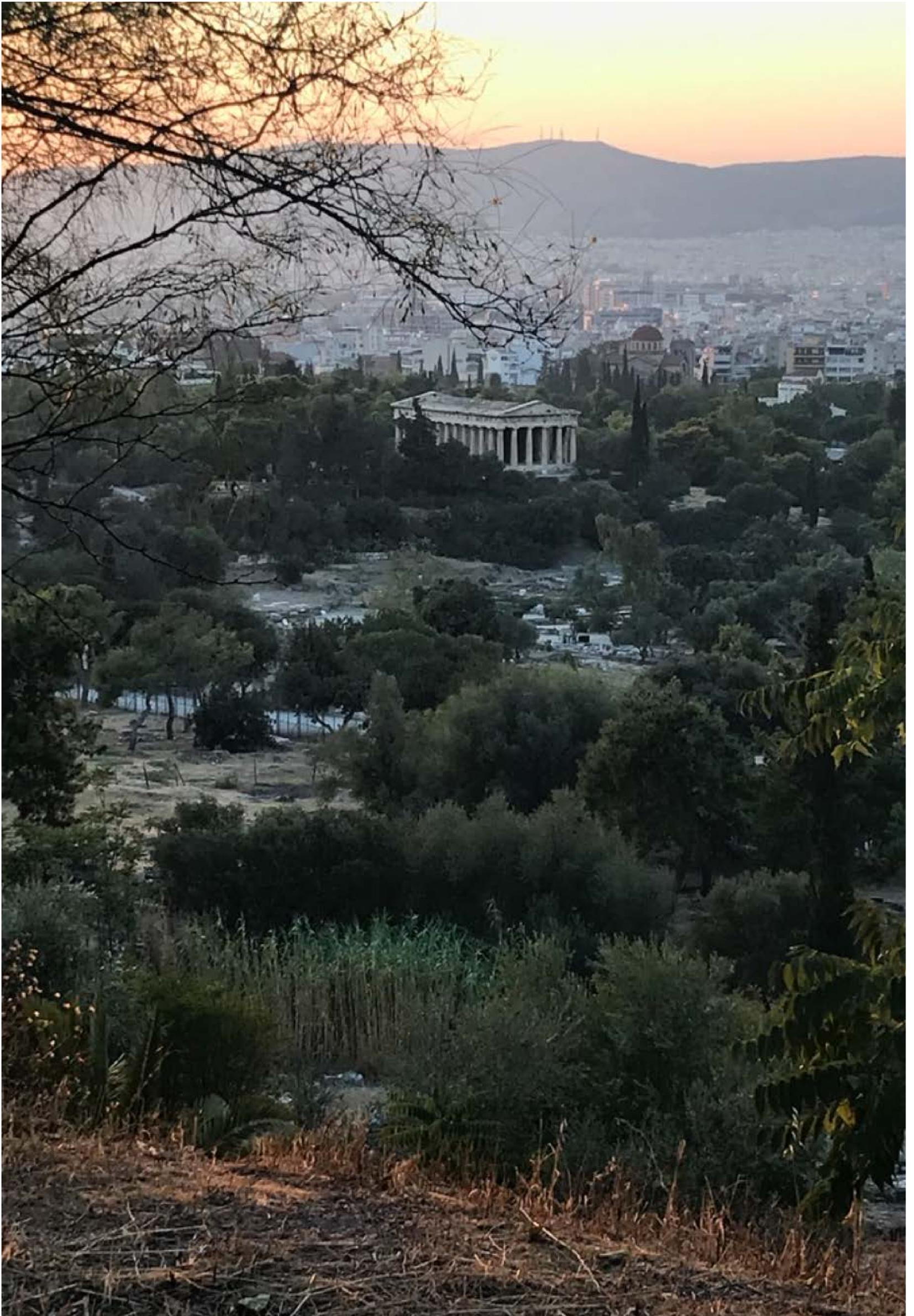
Car « la vie est, toujours et partout, fuite et libération; sortie de prison, remise en liberté, explosion et éclosion. Toutes les vies, tous les moments de toutes les vies. »  
(Giovanni Papini, 1912).



INDEX



Ces végétaux (sauf les ronces) ont été récoltés soigneusement par l'artiste sur des lieux importants de l'Athènes antique : l'Acropole, l'Académie de Platon, le rocher de Socrate, Éleusis.





L'artiste les a ensuite fait passer par la main de Midas en les métallisant, avec la technique de l'électrolyse. (voir 1<sup>er</sup> étage - [Chambre «Ornithes»](#)). De périssables et fragiles, ils sont ainsi devenus éternels, fixés par le métal.

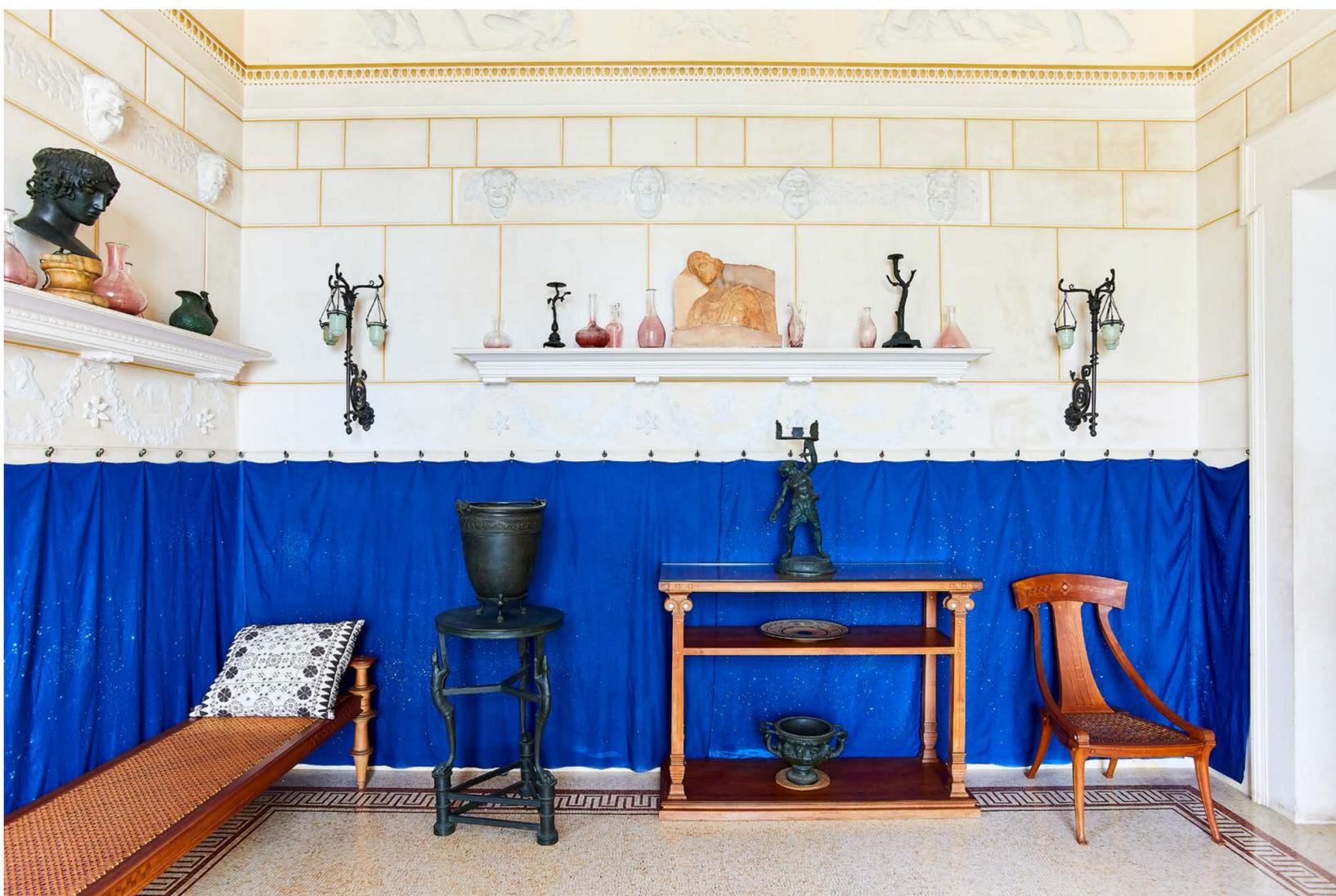
Éléments organiques électrolysés, acier  
Plaque: 95 x 48 cm



[INDEX](#)

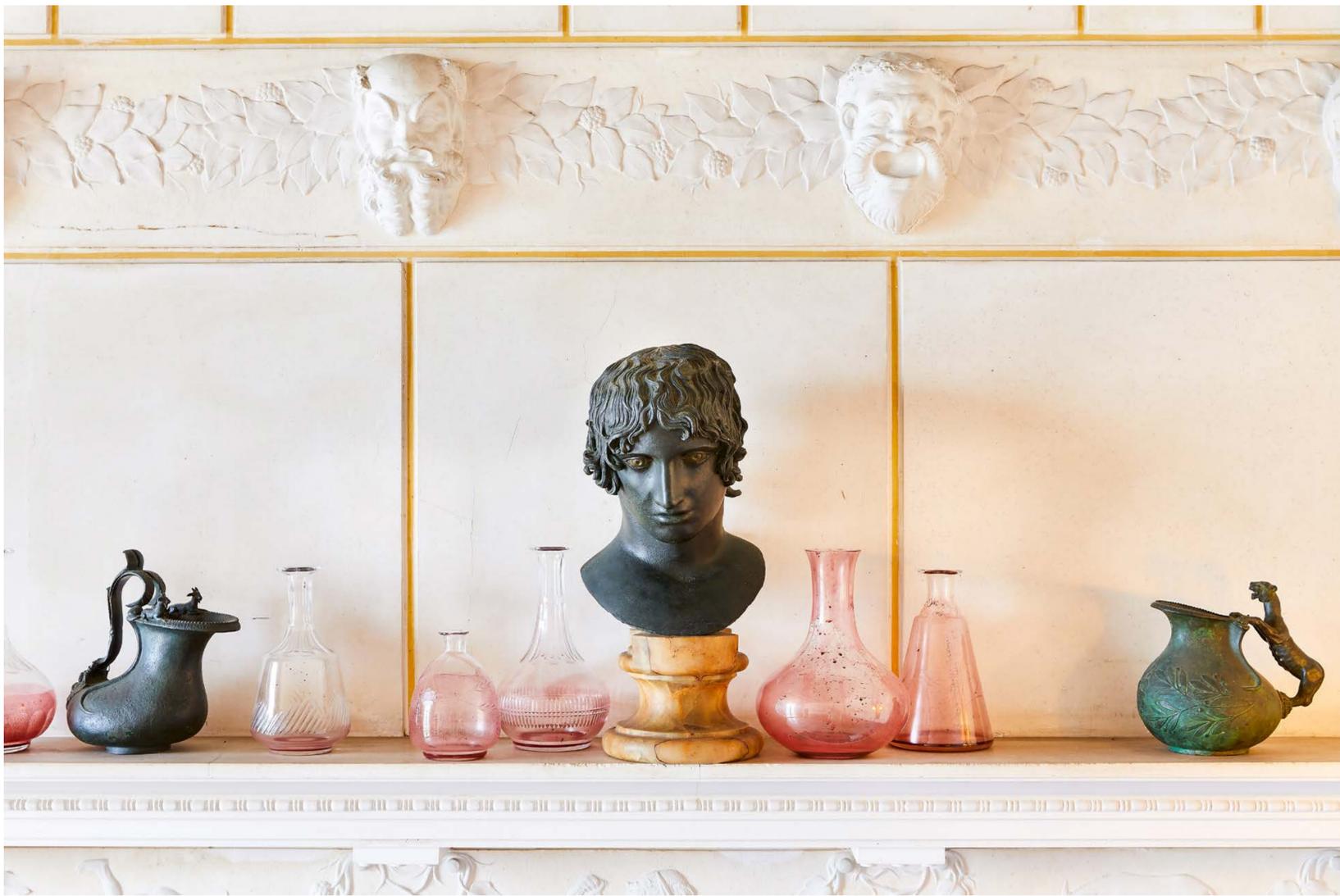


## Salon de musique « Oikos » Fils de la Terre et du Ciel étoilé



Une longue tenture bleue étoilée court le long des murs (voir [Mnemosyne](#)). Au-dessus, des carafes contenant des restes de vin sont disposées sur les étagères.

Le lien entre les deux est Dionysos -la pièce lui est consacrée. On connaît l'importance du vin, source d'ivresse mystique dans les mythes dionysiaques, ainsi que dans les bacchanales.



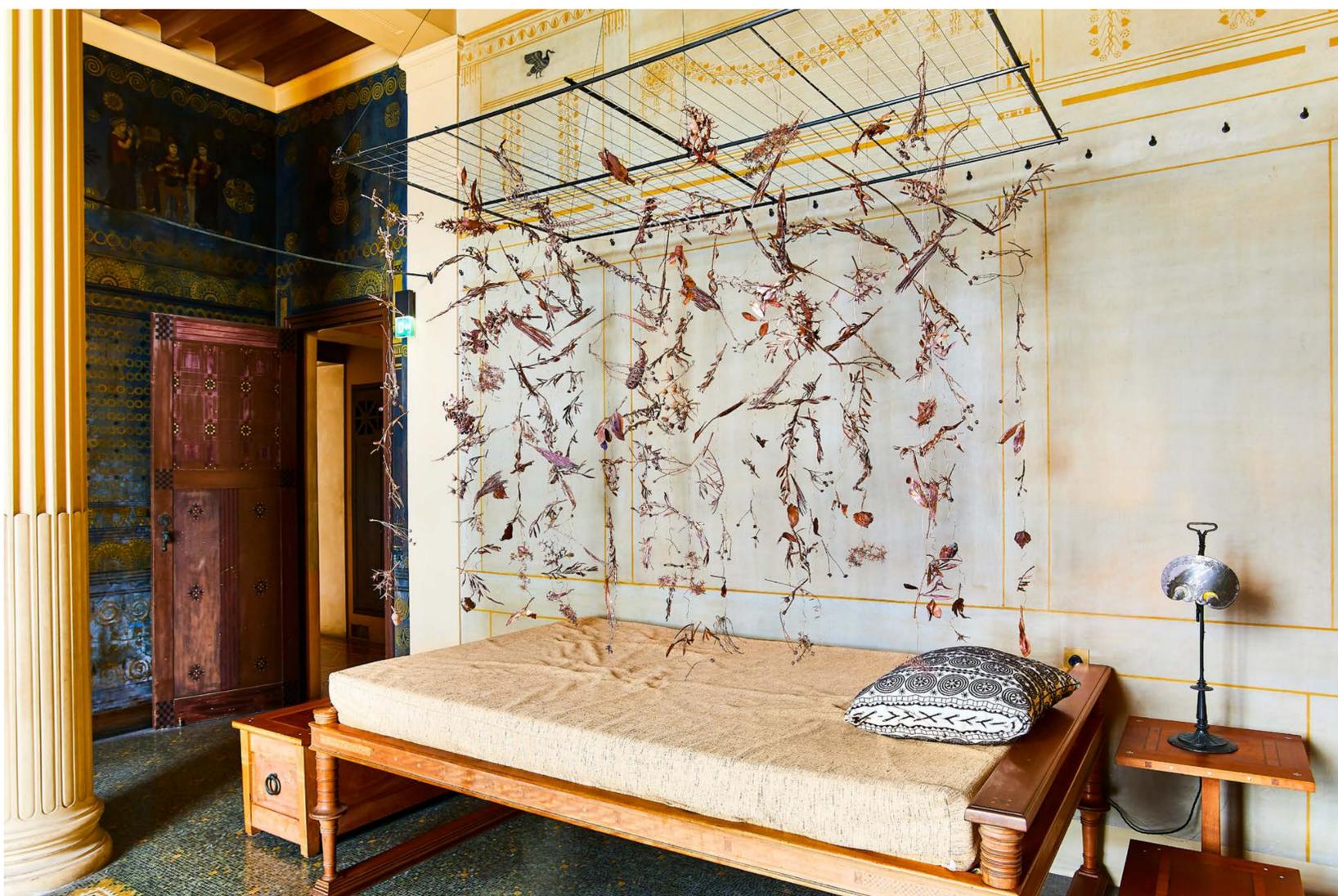
Dionysos, qui avait été soustrait à la mort, était aussi considéré comme le principal dieu des morts. Il a secrètement irrigué des « cultes à Mystères » comme l'orphisme et le culte de Déméter à Éleusis.

« Je suis le fils de la Terre et du Ciel étoilé » est la formule cryptée que devaient prononcer les orphiques dans l'Hadès, pour accéder à la vie éternelle.

Cyanotype sur voile de coton, carafes de verre  
Dimensions variables

# 1<sup>er</sup> étage – Chambre « Ornithes »

## Dans les mêmes jardins tu retourneras



De nombreuses branches, feuilles et fleurs flottent en suspension au-dessus du lit. Elles ont été cueillies dans des lieux éminents de l'Athènes antique (voir [La Vita](#)).



[INDEX](#)



Plus tard, dans son atelier, l'artiste les a plongées dans un bain d'électrolyse afin de les recouvrir de cuivre.



INDEX





Ainsi maintenues par le métal dans cet état durable, d'humbles plantes deviennent reliques, témoins d'un passé glorieux.

Végétation électrolysée, fils de cuivre, acier  
Dimensions variables



[INDEX](#)



## Salle de bains « Nikê » **Vendredi d'éternelle pluie**



À l'intérieur de la baignoire de marbre, une plaque de bronze nous présente sa surface argentée et lunaire. Elle est le témoin immuable d'un instant : une pluie tombée sur Athènes le vendredi 6 décembre 2024.

Ce matin-là, Gabriel Leger a réalisé un moulage des impacts des gouttes sur la terre, qu'il a ensuite fait tirer en bronze. Grâce à cet enregistrement effectué par l'artiste, cette pluie du passé, dans une bulle temporelle, n'en finit pas de tomber.

Bronze patiné  
154,5 x 56,5 cm



[INDEX](#)



# Chambre « Eroles » Écoutez

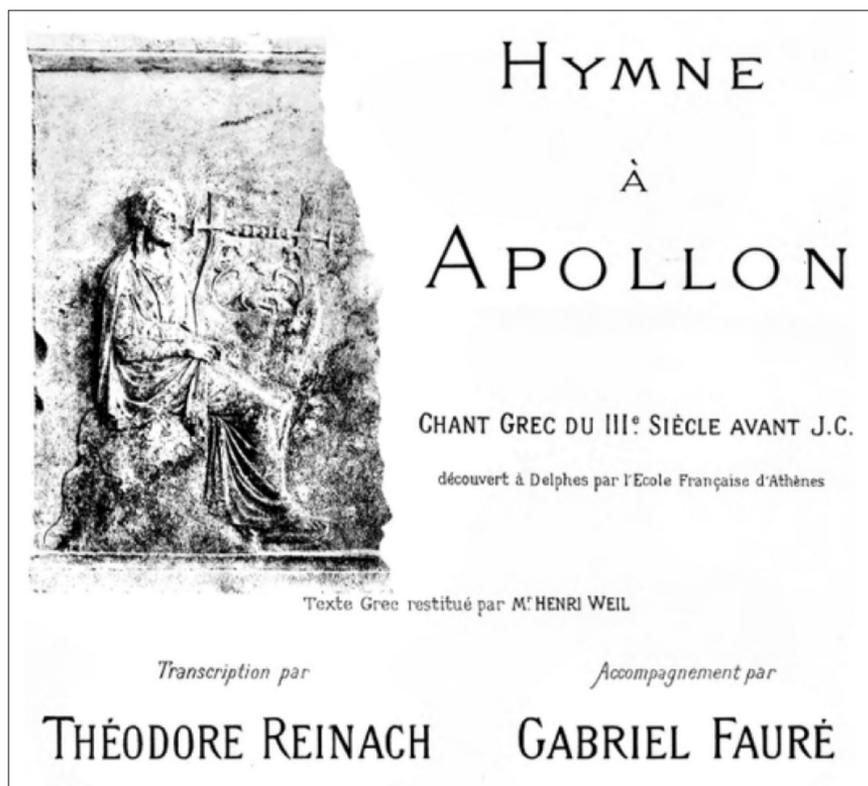


De longs rubans de laiton surplombent le lit de Théodore Reinach. Ils sont gaufrés d'une partition musicale qui est liée à son histoire personnelle : celle des hymnes delphiques.



[INDEX](#)





Les hymnes ont été découverts à Delphes en 1893, gravés sur un mur. Reinach les a transcrits, nous donnant ainsi accès aux sons de la musique grecque antique.

La notation musicale, reproduite ici par l'artiste, se faisait au moyen de petites lettres inscrites au-dessus du texte à chanter.

« Le monde antique n'a jamais existé, mais, indubitablement, nous l'avons rêvé », a dit Fellini à propos de son film Le Satyricon.

On pourrait proposer ici le contraire : le monde antique a existé, car nous l'avons entendu, et lu, et cueilli.

Rubans de laiton gaufrés, structure acier  
Rubans: 15300 cm, Structure ± 284 x 100 cm

Pour aller plus loin:

[villakerylos.fr](http://villakerylos.fr)

[gabrielleger.com](http://gabrielleger.com)

 [gabriel\\_leger](https://www.instagram.com/gabriel_leger)

-

Photos

Photos in situ

© Laurent Lecat

Photos des travaux en cours

© Gabriel Leger, adapp